

ON NE PARLERA PAS DE TANGER A GENÈVE

COMME PARIS ET LONDRES
ROME S'Y REFUSE

Nous avons annoncé déjà que le gouvernement français et le gouvernement britannique répondraient par un refus à la demande de l'Espagne de réunir demain à Genève une conférence au sujet de Tanger. Les déclarations que sir Austen Chamberlain a faites aux Communes, et que nous publions par ailleurs, confirment le sens de la réponse anglaise qui, disent les dépêches de Londres, a été déjà communiquée à Madrid.

En ce qui concerne la réponse française, réponse analogue à celle du gouvernement britannique, les deux cabinets s'étant, on le sait, concertés, on assure au Quai d'Orsay, qu'elle n'a pas encore été remise. Il convient de noter, toutefois, que M. Briand s'est entretenu hier après-midi avec l'ambassadeur d'Espagne à Paris, M. Quinones de Leon.

Les informations reçues de Rome signalent, d'autre part, que le gouvernement italien, s'il se déclare favorable à la convocation d'une conférence au sujet de Tanger, n'est pas partisan de tenir cette conférence ces jours-ci à Genève.

A Madrid, d'ailleurs, un communiqué publié hier même, et que l'on trouvera plus loin, assure qu'il n'a jamais été dans les intentions du gouvernement espagnol d'intéresser la Société des Nations dans les affaires marocaines. Il n'est pas inutile que cela ait été dit et il vaudrait encore mieux, pour qu'il ne puisse pas y avoir de confusion, que l'on parle pas de Tanger ces jours-ci dans la ville de Genève.

Il n'en reste pas moins que le gouvernement espagnol continue à faire dépendre son attitude dans la question des sièges et la continuation de sa collaboration à la S. D. N. des satisfactions qu'il pourra ou non obtenir dans l'affaire de Tanger. Il y a plus. Dans une déclaration officielle faite au représentant d'un journal anglais à Madrid, il est dit que si l'Espagne ne recevait pas satisfaction dans la question des sièges, elle serait non seulement obligée de quitter la S. D. N., mais peut-être de décliner le protectorat sur la zone du Maroc qui lui a été attribuée.

L'Espagne est seule juge de savoir, si, maintenant que son honneur militaire est satisfait, elle doit ou non abandonner le Rif ou elle a dépensé pas mal d'hommes et d'argent. Il nous suffit de rappeler que cet abandon avait déjà été envisagé avant que la collaboration franco-espagnole ait réussi à pacifier cette région. Il n'était pas apparu alors que l'évacuation espagnole dût mettre en danger la sécurité de notre protectorat marocain.

Si l'Espagne abandonnait sa mission de protectorat dans la zone dite du Rif, la France, à la fois désemparée et le protectorat de l'empire chérifien, dont dépend cette zone, devrait prendre des mesures pour empêcher que ne renaisse le foyer de troubles qu'avait été la défaite d'Abd el Krim.

LA RÉPONSE BRITANNIQUE A ÉTÉ ENVOYÉE

Londres, 30 août (dép. P. Parisien). — La réponse britannique au mémorandum espagnol sur Tanger a été communiquée aujourd'hui au gouvernement de Madrid. La teneur de ce document n'a pas été publiée, mais sir Austen Chamberlain, qui doit partir demain matin pour Genève, en a résumé les dispositions essentielles dans la déclaration qu'il a faite cet après-midi aux Communes. Répondant au lieutenant de vaisseau Kinworthy, il s'est exprimé ainsi : — Il est parfaitement exact que le gouvernement espagnol a demandé l'inclusion de la zone de Tanger dans son protectorat au Maroc, ou, à défaut de cela, l'attribution d'un mandat administratif sur Tanger. Le gouvernement britannique a répondu qu'il ne pouvait pas consentir à l'incorporation de Tanger dans la zone espagnole, mais qu'il était prêt à discuter avec les gouvernements français et espagnols les conditions auxquelles on pourrait obtenir l'adhésion des puissances qui n'ont pas encore ratifié la convention de Tanger. Au cours de semblable discussion, a ajouté sir Austen Chamberlain, le gouvernement espagnol aurait toute facilité d'exposer ses vues et ses desirs dans la limite autorisée par les traités et arrangements existants.

Répondant ensuite à une autre question, sir Austen Chamberlain a ajouté qu'il ne jugeait pas que Genève fût un lieu approprié pour une telle discussion.

Il est évident enfin, a-t-il remarqué, que cette discussion serait seulement préliminaire à des discussions auxquelles participeraient d'autres puissances.

Le Times, commentant la réponse britannique dans ses rapports avec la note du gouvernement français au gouvernement espagnol, remarque à son tour : — La réponse française, dont une copie avait été communiquée d'abord par courtoisie au gouvernement anglais, a été également envoyée à Madrid. Comme on croit savoir que le gouvernement français a exprimé l'avis que l'Espagne n'était pas justifiée à revendiquer soit un protectorat soit un mandat sur Tanger, il n'existe pas pour le moment de base pour une conférence relative au statut de Tanger.

Au sujet de la réponse italienne, dont la copie est également parvenue à Londres, le Times donne les précisions suivantes : — Le gouvernement italien, qui répondit, avant les gouvernements français et anglais, s'étant déclaré favorable à la convocation d'une conférence sur Tanger et sur les questions nord-africaines. Par ailleurs, il a écarté l'idée d'une discussion de ce problème à l'occasion de la prochaine réunion de Genève.

Le mémorandum espagnol fut également adressé au gouvernement des États-Unis, mais on n'a pas connaissance qu'une réponse de Washington ait été transmise à Madrid.



M. YANGUAS
ministre des Affaires étrangères d'Espagne
dont une note a été publiée hier sur la question de Tanger, note que nos lecteurs trouveront à la troisième page

"SANS TANGER L'ESPAGNE NE POURRAIT CONSERVER LE RIF"

DECLARE-T-ON A MADRID

Londres, 30 août (dép. Petit Paris). — Au ministère espagnol des Affaires étrangères, on a fait au correspondant des Daily News, à Madrid, les déclarations suivantes :

L'opinion espagnole, consciente de la nécessité et de la justice de l'inclusion de Tanger dans la zone espagnole, a forcé le gouvernement à maintenir devant les puissances convoquées à cet effet sa réclamation sous la garantie que Tanger ne deviendra jamais une forteresse ou un port de guerre, et que le système judiciaire, commercial et administratif comportera l'égalité pour toutes les nations.

La souveraineté du moment réside dans le fait que si la juste réclamation de l'Espagne ne reçoit pas satisfaction, elle sera obligée de se retirer de la Société des Nations et peut-être de décliner de participer dans le protectorat marocain.

Si l'opinion publique mondiale se rend compte des dépenses et des souffrances occasionnées par le protectorat et des difficultés aggravées par l'internationalisation de Tanger, elle donnera son plein appui aux desirs du gouvernement espagnol.

M. Mellon, secrétaire américain du Trésor, est arrivé hier à Paris, venant d'Evian, où il était allé se fixer au retour de son voyage à Rome.

Le ministre américain compte rester une huitaine de jours à Paris. Il n'est pas encore certain qu'il confèrera avec M. Poincaré. Toutefois, il a rendu visite, à Rome, à M. Mussolini, mais il est vrai que M. Mellon a beaucoup insisté sur le caractère strictement privé des conversations qu'il a eues avec le président du Conseil italien.

M. Mellon se rendra ensuite à Londres où il s'entretiendra avec l'ambassadeur des États-Unis et probablement aussi avec M. Montagu Norman, directeur de la Banque d'Angleterre.

M. MELLON A PARIS

M. Mellon, secrétaire américain du Trésor, est arrivé hier à Paris, venant d'Evian, où il était allé se fixer au retour de son voyage à Rome.

Le prince de Galles partira demain matin pour la France, où il fera, en automobile, un voyage de deux ou trois semaines. Sa propre voiture a déjà été expédiée.

POUR ET CONTRE

Il n'est peut-être pas trop tard pour parler d'une terrible catastrophe de chemin de fer qui n'a pas eu lieu, le 16 août dernier.

Le 16 août dernier, l'express 12, de Bordeaux à Paris, aurait dû décoller en gare de Port-de-Piles (le Petit Parisien, du reste, a signalé le fait). Une aiguille était faussée. Un rail était tordu. L'express avançait à toute vitesse, bondé de voyageurs. La fatalité s'appropriait à faire encore des victimes. Les autorités allaient se transporter sur les lieux. On allait ensuite ouvrir une enquête et célébrer d'émouvantes funérailles. Le mécanicien ou l'aiguilleur, ou le chef de gare, allaient être interrogés, gardés à vue, voire exécutés.

La fatalité manqua son coup. Le mécanicien de l'express et tout le personnel de la gare de Port-de-Piles firent preuve d'un sang-froid, d'un dévouement, d'une activité et d'une intelligence exemplaires. La catastrophe fut conjurée — presque miraculeusement conjurée. Il n'y eut ni enquête, ni obsèques, ni discours officiels. Grâce au zèle, au courage et à l'initiative de quelques cheminots, les voyageurs de l'express 12 arrivèrent sains et saufs à Paris. Et l'on ne parla pas de la catastrophe de Port-de-Piles.

Je me demande s'il est bien juste que l'on ne parle point de cette catastrophe et surtout s'il est parfaitement équitable qu'on ne parle pas du tout des braves gens qui ont su l'éviter.

Quand un accident survient, on cherche les responsables et on les poursuit. Et quand il n'y a pas eu d'accident ? N'y a-t-il pas aussi des responsables, parfois de courageux, de dévoués, d'admirables responsables ?

On ne nous dit pas que les cheminots de Port-de-Piles, qui ont sauvé cinquante voyageurs, peut-être cent, ont été félicités et récompensés. On ne nous dit pas qu'une enquête a été ouverte pour déterminer la part de dévouement de chacun. Je veux espérer tout de même que ce qu'on ne nous dit pas a été fait. Si l'on punit la faute, la défaillance, l'oubli, on doit sans doute encourager le mérite, le zèle, la vigilance, l'esprit de devoir, l'esprit de sacrifice. — Maurice PRAX.

LA COMMISSION DE LA S. D. N. EXAMINE LA QUESTION DES SIÈGES DU CONSEIL

Le représentant de la France présente un projet relatif aux membres non permanents

Genève, 30 août (dép. Havas). — La commission pour la réforme du conseil a tenu, ce matin, à Genève, sa première séance sous la présidence de M. Motta. M. Fromageot représentait le gouvernement français, assisté de M. Clauzel.

Trois ordres de faits ont marqué cette première séance.

1° Le gouvernement français a fait connaître, par la voix de son représentant, les propositions d'amendement au projet Cecil adopté en mai dernier en première lecture.

2° Le représentant de l'Espagne a demandé une fois de plus à la commission de se prononcer au cours de la présente session sur la revendication espagnole en faveur d'un siège permanent au conseil.

3° La commission a décidé d'examiner d'abord en deuxième lecture le projet Cecil qui n'a trait qu'aux sièges non permanents du conseil. Elle se prononcera ensuite sur la question des sièges permanents.

Le projet français

Voici le texte du projet de règlement concernant la composition du conseil tel qu'il se comporterait avec les amendements proposés par le gouvernement français :

1° Les membres non permanents du conseil seront élus pour une durée de trois années. Ils entreront en fonctions immédiatement après leur élection. Un tiers des membres est élu chaque année.

2° Un membre sortant ne pourra, pendant trois années à compter de l'expiration de son mandat, être réélu que : 1° si, lors de son élection, il a été, aux deux tiers au moins des voix, déclaré réligible sur le bulletin de vote le concernant, la qualification de réligible appartenant aux trois membres qui auront obtenu à cet égard le plus de voix en plus des deux tiers des voix ; 2° ou si, à l'expiration de son mandat ou au cours de ses trois années, l'Assemblée, statuant à la majorité des deux tiers, en décide ainsi. Dans tous les cas, le nombre des membres ainsi

réélus ne pourra pas dépasser le tiers du nombre total des membres non permanents siégeant au conseil.

3° Le nombre des membres non permanents élu transitoire et afin que le système ci-dessus puisse entrer en vigueur, il appartiendra au sort de désigner à la fin de chacune des premières années les trois membres non permanents dont le mandat prendra fin.

Lors de l'élection de 1926, neuf membres seront élus, dont un tiers pourra être qualifié réligible.

La commission a voté sans débat l'article premier de ce projet.

AU MARCHÉ DES CHANGES

La livre, qui cotait 168 50 à la clôture de samedi, a débuté hier matin à 168 40.

Une légère hausse se manifestait à midi, où elle s'inscrivait à 169, mais le cours redescendait à 168 45 à 15 heures et à 168 en fin de journée.

A la même heure, le dollar, qui avait débuté à 34 70, terminait à 34 63.

Franc belge 0 957, franc suisse 6 72, peseta 5 24, lire 4 12.

L'INCIDENT DU "LOTUS"

On croit à Angola qu'un règlement favorable de l'affaire ne tardera pas

Angora, 30 août (dép. Havas). — Le ministre des Affaires étrangères est arrivé à Angora, venant de Constantinople, ainsi que le chargé d'affaires de France.

Les déplacements de ces deux personnalités sont motivés par l'affaire du Lotus. On a l'impression qu'un règlement favorable ne saurait tarder.

Peu après, le corps du taureau était chargé dans un fourgon et ramené à la Villette pour y être dépecé.

DEUX JUMEAUX NAISSENT A 20 KILOMÈTRES L'UN DE L'AUTRE

Bonneville, 30 août (d. Petit Paris). — Deux jumeaux portés à l'état civil de deux localités distantes d'une vingtaine de kilomètres, tel est le cas bizarre qui vient de se produire dans la région.

Mme Rose Chevro, vingt-trois ans, venait de mettre au monde un enfant chez elle, à Pers-Jussy, lorsqu'elle a appris que sa femme de chambre annonçait la naissance d'un deuxième bébé s'annonçant difficile, la jeune mère dut être transportée d'urgence à l'hôpital de Bonneville.

La maman et les jumeaux sont maintenant en excellente santé.

Modifications au tarif et au règlement de l'octroi de Paris

Un décret publié ce matin au Journal officiel, modifie le tarif et revise le règlement de l'octroi de Paris.

Damia part demain pour l'Amérique



Voilà Damia conquise, à son tour, par le nouveau monde.

Demain matin, le Paris emportera la « tragédienne de la chanson » vers New-York. C'est le premier voyage de Marise Damia en Amérique.

Elle y part pour trois mois — peut-être davantage. Son but ? Faire connaître aux Américains les belles œuvres qu'elle a créées ici.

— Faire connaître ? Ce n'est pas sûr, me dit Damia, du moins pour toutes. Déjà certaines de mes créations ont été entendues de l'autre côté de la mare aux haricots et chantées selon mon genre. On m'a assuré qu'elles avaient eu du succès.

C'est ce qui m'a décidée à partir. Puisque mes chansons et mon genre ont plu là-bas, peut-être que je ne déplaierai pas.

— Que chanterez-vous ? — Yvette Guilbert a appris aux Américains les délicieuses vieilles chansons de chez nous. Je voudrais leur faire entendre maintenant celles de notre temps, douloureuses, inquiètes, fiévreuses, comme lui.

— Alors, Bercuse cruelle, la femme à la rose ? — Oui. Et les Godards, les Ménestriers, de Richemin, Chanson de fou, mon répertoire, quoi !

— Ou chanterez-vous ? — Un éclat de rire : — Ça, je n'en sais rien. La société théâtrale qui m'a engagée possède, rien qu'à New-York, 33, je dis trente-trois, théâtres. Elle n'aura que l'embarras du choix.

— Vous savez l'anglais ? — Pas un mot. J'exagère, j'en sais quatre : bonjour, bonsoir, oui et non.

— Et le dollar ? — Et le dollar ? — Méchant ! C'est vrai, tout de même que je gagnerai autant en un mois à New-York qu'en un an à Paris. Je vais faire des économies.

— Et quand vous reviendrez, le dollar ne vaudra plus que 5 fr. 25. — Tant pis. Je veux dire tant mieux.

UNE CORRIDA IMPREVUE DANS UNE COUR, QUAI DE L'OISE

Un taureau, échappé des abattoirs, est abattu à coups de revolver par un agent

Un taureau s'est échappé hier, vers 13 heures, des abattoirs de la Villette. Après avoir brisé sa longe, l'animal, furieux, traversa la vaste cour, se dirigeant vers Paris, et déboucha, à toute allure, quel que soit le lieu, la panique parmi les passants. Les personnes qui se trouvaient sur le passage de la bête, de plus en plus surexcitée, se hâtaient de chercher un abri dans les immeubles proches, tandis qu'une équipe de bouviers et quelques agents poursuivaient le dangereux fugitif.

Au n° 7 du quai de l'Oise, le taureau s'enfonça dans un immeuble dont la porte cochère était ouverte, parvint dans une cour, où sans trouver d'issue, il se mit à bondir de tous côtés, mais par bonheur sans blesser personne. Comme il fallait en finir, le gardien de la paix Hoffmann, qui venait d'arriver, ajusta l'animal et l'abattit de trois balles de son brownin.

Aussitôt, la multitude des curieux, enfin rassurée, envahit l'immeuble où l'animal gisait mort, si bien qu'il fallut organiser un rapide service d'ordre.

Peu après, le corps du taureau était chargé dans un fourgon et ramené à la Villette pour y être dépecé.

DEUX JUMEAUX NAISSENT A 20 KILOMÈTRES L'UN DE L'AUTRE

Bonneville, 30 août (d. Petit Paris). — Deux jumeaux portés à l'état civil de deux localités distantes d'une vingtaine de kilomètres, tel est le cas bizarre qui vient de se produire dans la région.

Mme Rose Chevro, vingt-trois ans, venait de mettre au monde un enfant chez elle, à Pers-Jussy, lorsqu'elle a appris que sa femme de chambre annonçait la naissance d'un deuxième bébé s'annonçant difficile, la jeune mère dut être transportée d'urgence à l'hôpital de Bonneville.

La maman et les jumeaux sont maintenant en excellente santé.

Modifications au tarif et au règlement de l'octroi de Paris

Un décret publié ce matin au Journal officiel, modifie le tarif et revise le règlement de l'octroi de Paris.

LES TRAITEMENTS DES FONCTIONNAIRES

Décrets et instructions pour l'attribution de l'indemnité provisoire paraissent ce matin à l'« Officiel »

Deux décrets relatifs au relèvement des traitements des fonctionnaires, l'un portant attribution aux personnels de l'Etat de l'indemnité provisoire récemment votée par les Chambres, l'autre fixant la répartition des crédits adoptés, entre les divers départements ministériels intéressés paraissent ce matin au Journal officiel.

Aux termes des instructions qui accompagnent le premier de ces décrets, « l'indemnité provisoire » est en principe fixée à 12 0/0 des éléments suivants :

a) Traitements tels qu'ils sont fixés par les décrets pris en exécution de la loi du 13 juillet 1925, déduction faite des retenues pour le service des pensions, et à l'exclusion des indemnités ou accessoires de traitements ne rentrant pas dans le calcul net de celui-ci :

b) Indemnités compensatrices de 8 et 16 0/0 (fonctionnaires d'Alsace et Lorraine) ;

c) Suppléments coloniaux ;

d) Indemnités de résidence, y compris les suppléments temporaires accordés par l'article 7 de la loi du 18 décembre 1922 et l'article 188 de la loi du 13 juillet 1925.

Tous les agents, dont les traitements annuels sont supérieurs à 10.000 francs, recevront une indemnité provisoire calculée à raison de 12 % de leurs traitements nets. Ceux dont la rémunération nette pour une année est comprise entre 4.500 et 10.000 francs recevront une indemnité uniformément calculée sur la base de 100 francs par mois.

Les fonctionnaires, dont la rétribution annuelle est inférieure au minimum de 4.500 francs et qui, par conséquent, n'ont pas dans la catégorie des agents permanents de l'Etat, recevront une indemnité réduite, mais qui ne sera pas inférieure à 12 %. A titre d'exemple, un fonctionnaire, exerçant à Paris et ayant un traitement brut de 12.000 francs, s'il a trois enfants, recevra une indemnité provisoire de 156 fr. 40 par mois. Cette indemnité se calcule ainsi :

a) 12 0/0 de traitement mensuel (1.000 francs et 60 francs de retenue), 112 francs 80 ; b) 12 0/0 de l'indemnité mensuelle de résidence, 19 fr. 90 ; c) 12 0/0 de l'indemnité mensuelle de charges de famille, 23 fr. 40, soit, au total, 156 fr. 10.

Dans les mêmes conditions, un agent, père de deux enfants, ayant un traitement de 8.000 francs dans une localité où l'indemnité principale de résidence est de 600 francs, touchera une indemnité provisoire de 123 fr. 50 par mois.

Encore un nageur qui traverse la manche

C'est l'Allemand Vierkotter, qui bat tous les records. Son temps est de 12 h. 45', contre 14 h. 32' à miss Ederlé

Londres, 30 août (d. Petit Paris). — Pour la troisième fois depuis deux mois, la Manche a été traversée à la nage et, cette fois, par un homme, l'Allemand Vierkotter, qui vient d'établir le record de vitesse.

Parti du cap Gris-Nez ce matin à 1 h. 30, il a pris pied à Langdon Stairs, entre Douvres et la baie de Saint Margaret, à 14 h. 45, ayant ainsi accompli son remarquable exploit en 12 h. 45.

Pendant toute la journée, une brume de chaleur a enveloppé la

Manche, l'état de la mer est demeuré excellent. Au moment où Vierkotter est arrivé sur la plage, il ne s'y trouvait que quelques soldats de la batterie de Langdon Stairs. Après quelques instants de repos, le nageur est retourné à bord du remorqueur français Europe, qui l'accompagnait et qui a remis aussitôt le cap sur la France.

Miss Ederlé félicite le nouveau recordman et lui propose un match pour 1927

Au reçu de la nouvelle de ce succès, le père de miss Ederlé a télégraphié de New-York ses compliments au nouveau recordman, en lui disant : « Je ne suis pas jaloux, c'est un homme qui a accompli cet exploit. »

D'autre part, un message Exchange Telegraph annonce que miss Ederlé a envoyé le cablogramme suivant par l'intermédiaire de son manager Dudley Field Malone : « Félicitations. J'espère vous dédier l'été prochain pour la traversée de la Manche à la nage, afin de reprendre le record pour mon sexe. Bonne chance. »

Manche, l'état de la mer est demeuré excellent. Au moment où Vierkotter est arrivé sur la plage, il ne s'y trouvait que quelques soldats de la batterie de Langdon Stairs. Après quelques instants de repos, le nageur est retourné à bord du remorqueur français Europe, qui l'accompagnait et qui a remis aussitôt le cap sur la France.

Manche, l'état de la mer est demeuré excellent. Au moment où Vierkotter est arrivé sur la plage, il ne s'y trouvait que quelques soldats de la batterie de Langdon Stairs. Après quelques instants de repos, le nageur est retourné à bord du remorqueur français Europe, qui l'accompagnait et qui a remis aussitôt le cap sur la France.

Manche, l'état de la mer est demeuré excellent. Au moment où Vierkotter est arrivé sur la plage, il ne s'y trouvait que quelques soldats de la batterie de Langdon Stairs. Après quelques instants de repos, le nageur est retourné à bord du remorqueur français Europe, qui l'accompagnait et qui a remis aussitôt le cap sur la France.

Manche, l'état de la mer est demeuré excellent. Au moment où Vierkotter est arrivé sur la plage, il ne s'y trouvait que quelques soldats de la batterie de Langdon Stairs. Après quelques instants de repos, le nageur est retourné à bord du remorqueur français Europe, qui l'accompagnait et qui a remis aussitôt le cap sur la France.

Manche, l'état de la mer est demeuré excellent. Au moment où Vierkotter est arrivé sur la plage, il ne s'y trouvait que quelques soldats de la batterie de Langdon Stairs. Après quelques instants de repos, le nageur est retourné à bord du remorqueur français Europe, qui l'accompagnait et qui a remis aussitôt le cap sur la France.

Manche, l'état de la mer est demeuré excellent. Au moment où Vierkotter est arrivé sur la plage, il ne s'y trouvait que quelques soldats de la batterie de Langdon Stairs. Après quelques instants de repos, le nageur est retourné à bord du remorqueur français Europe, qui l'accompagnait et qui a remis aussitôt le cap sur la France.

Manche, l'état de la mer est demeuré excellent. Au moment où Vierkotter est arrivé sur la plage, il ne s'y trouvait que quelques soldats de la batterie de Langdon Stairs. Après quelques instants de repos, le nageur est retourné à bord du remorqueur français Europe, qui l'accompagnait et qui a remis aussitôt le cap sur la France.

Manche, l'état de la mer est demeuré excellent. Au moment où Vierkotter est arrivé sur la plage, il ne s'y trouvait que quelques soldats de la batterie de Langdon Stairs. Après quelques instants de repos, le nageur est retourné à bord du remorqueur français Europe, qui l'accompagnait et qui a remis aussitôt le cap sur la France.

Manche, l'état de la mer est demeuré excellent. Au moment où Vierkotter est arrivé sur la plage, il ne s'y trouvait que quelques soldats de la batterie de Langdon Stairs. Après quelques instants de repos, le nageur est retourné à bord du remorqueur français Europe, qui l'accompagnait et qui a remis aussitôt le cap sur la France.

LES JEUX ATHLÉTIQUES FÉMININS DE GOTHENBOURG



Quelques instantanés des épreuves

Mlle Radideau, championne de France, gagne la finale du 400 yards, battant miss Rosa Thompson (Angleterre) et Hitomi (Japon). En médaillon : Mlle Radideau. Au-dessous : trois recordwomen du monde : de gauche à droite, la Polonoise Kotowska (lancement du disque : 37 m. 74) ; la Japonaise Hitomi (saut en longueur : 5 m. 50) ; l'Anglaise Edwards (250 mètres en 33" 2/5)

Mlle Radideau, championne de France, gagne la finale du 400 yards, battant miss Rosa Thompson (Angleterre) et Hitomi (Japon). En médaillon : Mlle Radideau. Au-dessous : trois recordwomen du monde : de gauche à droite, la Polonoise Kotowska (lancement du disque : 37 m. 74) ; la Japonaise Hitomi (saut en longueur : 5 m. 50) ; l'Anglaise Edwards (250 mètres en 33" 2/5)

Mlle Radideau, championne de France, gagne la finale du 400 yards, battant miss Rosa Thompson (Angleterre) et Hitomi (Japon). En médaillon : Mlle Radideau. Au-dessous : trois recordwomen du monde : de gauche à droite, la Polonoise Kotowska (lancement du disque : 37 m. 74) ; la Japonaise Hitomi (saut en longueur : 5 m. 50) ; l'Anglaise Edwards (250 mètres en 33" 2/5)

Mlle Radideau, championne de France, gagne la finale du 400 yards, battant miss Rosa Thompson (Angleterre) et Hitomi (Japon). En médaillon : Mlle Radideau. Au-dessous : trois recordwomen du monde : de gauche à droite, la Polonoise Kotowska (lancement du disque : 37 m. 74) ; la Japonaise Hitomi (saut en longueur : 5 m. 50) ; l'Anglaise Edwards (250 mètres en 33" 2/5)

Mlle Radideau, championne de France, gagne la finale du 400 yards, battant miss Rosa Thompson (Angleterre) et Hitomi (Japon). En médaillon : Mlle Radideau. Au-dessous : trois recordwomen du monde : de gauche à droite, la Polonoise Kotowska (lancement du disque : 37 m. 74) ; la Japonaise Hitomi (saut en longueur : 5 m. 50) ; l'Anglaise Edwards (250 mètres en 33" 2/5)

Mlle Radideau, championne de France, gagne la finale du 400 yards, battant miss Rosa Thompson (Angleterre) et Hitomi (Japon). En médaillon : Mlle Radideau. Au-dessous : trois recordwomen du monde : de gauche à droite, la Polonoise Kotowska (lancement du disque : 37 m. 74) ; la Japonaise Hitomi (saut en longueur : 5 m. 50) ; l'Anglaise Edwards (250 mètres en 33" 2/5)

Mlle Radideau, championne de France, gagne la finale du 400 yards, battant miss Rosa Thompson (Angleterre) et Hitomi (Japon). En médaillon : Mlle Radideau. Au-dessous : trois recordwomen du monde : de gauche à droite, la Polonoise Kotowska (lancement du disque : 37 m. 74) ; la Japonaise Hitomi (saut en longueur : 5 m. 50) ; l'Anglaise Edwards (250 mètres en 33" 2/5)

Mlle Radideau, championne de France, gagne la finale du 400 yards, battant miss Rosa Thompson (Angleterre) et Hitomi (Japon). En médaillon : Mlle Radideau. Au-dessous : trois recordwomen du monde : de gauche à droite, la Polonoise Kotowska (lancement du disque : 37 m. 74) ; la Japonaise Hitomi (saut en longueur : 5 m. 50) ; l'Anglaise Edwards (250 mètres en 33" 2/5)

Mlle Radideau, championne de France, gagne la finale du 400 yards, battant miss Rosa Thompson (Angleterre) et Hitomi (Japon). En médaillon : Mlle Radideau. Au-dessous : trois recordwomen du monde : de gauche à droite, la Polonoise Kotowska (lancement du disque : 37 m. 74) ; la Japonaise Hitomi (saut en longueur : 5 m. 50) ; l'Anglaise Edwards (250 mètres en 33" 2/5)

Mlle Radideau, championne de France, gagne la finale du 400 yards, battant miss Rosa Thompson (Angleterre) et Hitomi (Japon). En médaillon : Mlle Radideau. Au-dessous : trois recordwomen du monde : de gauche à droite, la Polonoise Kotowska (lancement du disque : 37 m. 74) ; la

INTERESSE

Etats, la plus importante du
adressera gratuitement, par
rier, celles de ses brochures
ent aux études ou carrières
ssent.

PAR correspondance de
elle permet de faire à peu de
coût, et dans son temps, une étran-
ge maximum de chances de

Classes primaires complètes,
adultes, brevets C. A. P., pro-
fesseurs.

Classes secondaires complètes,
licences (lettres, sciences),
brevets.

Toutes les carrières admi-
nistratives.

Toutes les grandes Ecoles.
Carrières d'ingénieurs, construc-
teur, dessinateur, ingénieur, con-
struction diverses spécialités, elec-
trique, mécanique, automobile,
aéronautique, chimie, métallur-
gie, architecture, topographie,
géologie, agriculture.

Carrières commerciales
(secrétaires, correspondants,
ingénieur-commercial, expor-
tateur, teneur de livres),
banque, de la Bourse, des
assurances, des hôpitaux, des
armées, des colonies.

Langues étrangères (anglais,
n. allemand, espéranto).

Orthographe, rédaction,
comptabilité, écriture, calli-
graphie.

Carrières de la marine mar-
chande.

Etudes musicales (solfège,
harmonie, transposition, com-
position, orchestration).

Etudes artistiques (dessin,
peinture, sculpture, découpe,
designs de modes, auto-moto-
graphie d'art, préparation aux mé-
tiers professionnels de dessin,
dessin industriel).

Ad Examinas, Paris (16^e),
rue d'Alsace et les numéros des
rues voisines.

vous souhaitez des conseils
cas, il vous seront fournis
tirez gracieux, et sans enga-
gement part.

ECOLE
FRITZ
Levraud des Italiens

7 SEPTEMBRE
COURS
particulières et collectives
ouverte -- Notice franco

INGUES
VANTES

SISTEZ...

près de votre pharmacien pour
phie Quintonine, car il existe
ne qui ne possèdent pas les
la véritable marque. Refusez
d'indigne qui pourrait vous être
ditez le nom Quintonine. La
un extrait qui remplace
l'ancien extrait de quin-
quinte toute nouvelle et sen-
sible en fait un tonique et un
le tout premier. Le
tonique se trouve dans toutes
au prix de 3 fr. 50, plus
et.

T NATIONAL

[illegible]

renées • organisés par la Com-
il sera délivré au départ de
des réseaux d'Orléans et au
28 septembre, des billets de
à prix réduits pour rejoind-

aux points du trajet le ma-
jorité et rentrer au point de
départ des billets est une pré-
sentation par le voyageur
de parcours en autocar.

a) pour un parcours total
minimum de 400 kilomètres
pour les billets délivrés au-
tres du réseau du Midi ou
d'une distance $\geq 0,9$ en
0/0 en 2^e classe ; b) pour un
aller et retour minimum de
ou payant pour cette distance :
1^{re} classe, $\geq 0,9$ en 2^e classe,
3 jours, avec faculté de prolonga-
tion 30 jours moyennant sur-
plus amples renseignements,
c) pour les billets des lignes
des Orléans et du Midi, 60,
l'Espagne et le bureau de pen-
sion, boulevard Raspail, à Paris.

fauf lire dans

le HOU

bre, actuellement en vente partout :
S MOINEAUX
au film de MARY PICKFORD.

S DÉVOYÉS
drame en cinq épisodes.

LANCHE MORTE
éblouissante histoire
d'OLYVIERE et FIRMIN GÉNIER.

E DINDON
désopilante comédie
par MARCEL LEVESQUE.

HAUVE-SOURIS
ses aventures d'un bandit masqué
et les

RES DE BISCOT
comique continue à raconter
comment il arriva, petit à petit,
à la gloire... et de la fortune.

e-Mirotir
cinématographique le plus complet,
plus intéressant et le mieux illustré,
à 75 centimes.

à 14 50; jambons, 10 à 14 50; poitrine, 10 à 14; lard, 13 à 14 50.	à 1,000; octobre, 920 à 950; 3 d'octobre, 875 à 890; novembre-décembre, 850 à 890
--	---

bre, 219 50 N ; septembre-octobre, 220 N
4 derniers, 220 et 220 25 ; novembre-décem

dre, 231 50 à 224 75. — Courant, 114 50
AVOINES NOIRES. — Courant, 114 50
septembre, 114 A; septembre, 115 50 A
4 derniers, 118 75 à 119; novembre-décem-
bre, 121 à 121 50.
SEIGLE. — Courant, 170 N; septembre,
169 N; octobre, 167 N; 4 derniers, 169 N
novembre-décembre, 169 N.
FARINES. — Courant, 209 N sur toutes
épaves.
FARINES PANIFIABLES. — Les farines
panifiables de la meunerie de Paris et de la
SEIGLE valent actuellement 206 francs le
quintal.
AVOINES DIVERSES. — Courant, 110 N
septembre, 114 N; 4 derniers, 117 N; novembre-dé-
cembre, 120 N.

INDUSTRIES

Primeurs-Voillat-Lait-Vins fins-Liqueurs
à exporter. Act. 300.000 A. céd. apr. fortune
de 800 fr. Tr. à débiter 2 1/2 comptant. Bail à volon-
té. 1000 fr. par an. 1000 fr. par an. 1000 fr. par an.
Vins à exporter, conviendrait à pers. seule,
avec 8.000. Alim.-Vins, banquette immédiate
à l'exportation. A céder cause de fatigue.
av.20000 THUILLEZ, v. gr. 27, r. Condorcet

Hotel-Café-Billard-Epicer., 25 km. Paris. Bail

Barthélemy, Vins en gr. 58, faubg St-Martin
 OCCASION EXCEPTIONNELLE
 A saisir de suite
 Hôtel-Vins-Epicerie. Bail 15 ans, loy. 6.000
 10 n°. Rapp. 38 à 40.000 : 150 épicer. 150 min-
 don. buv. aff. à transf. p. travail, en rest. à
 enlever av. 50.000. Urgent. Maladie. Voir
 MEUTEY et Cie, 23, r. J.-J.-Rousseau, Paris.

CAPITAUX

Achat billets fonds, Cazeau, 48, r. St-Laurent
 Je prête Capitains contre gar. & commercan-
 jo ou industriel, pour extension. Ecrire
 LAURENT, 25, avenue Daumesnil, Paris.
 Prêts sur nantissements, hypothèques. Achat
 billets de fonds. Solution rapide. OFFICE
 COMMERCIAL, 2, bd Rochechouart, 14 à 18 h

André Me

Vous trouverez dans

2 a. - loy. 1.600. Log. 2 p. Aff. 350. Il faut 10.000.

nos loisirs

LA PLUS GRANDE REVUE
FAMILIALE FRANÇAISE

Les plus jolies toilettes et les
plus simples ;
Des travaux à l'aiguille
inédits ;
Les meilleures recettes de
cuisine et tout ce qui touche
à l'art charmant et délicat
de rendre plaisant et
fécond votre foyer.

NOS LOISIRS
est la revue préférée de la
femme qui aime son intérieur

EN VENTE PARTOUT
Le Numéro : 4 francs

DENTISTES

LOUY élève de Levadé, Couronne ou e

Dentier 21. neur. 1. Prix mod. 1. r. Guy-Paill
en 6 h. soins compris 550 fr., s.o.
400 r. Levade, 154, bd Magenta, C. o.
Dentier comply, extract, comprise 250, s. o.
400. Répar. 2 h. r. Turbigo, 70. Créd

DIVERS

Publicité économique
Expéditions 2 fois par mois 50.000 prospectus
par la poste, poids 25 grammes. Pour réduire
fraits d'envois, publiez vos annonces dans
un journal et nous vous les adresserons
intermédiairement (sans publicité) dans 15
jours.

Prix réduits, 32 fr. le 1.000, papier, impression, adresses, affranchissement, pliage, collages, bandes, routage, etc., à notre charge. Garanties sérieuses d'expéditions. Demandez notice explicative à DE GARAM, 10, bd Rivet, Marseille.

Désirons placiars pour cette publicité.

RECHERCHES

DUX, 159, rue Saint-Honoré, Central 60-61
Police rapide, discrète, paiement après.

POLICE PRIVEE, 30, F. Richer, Provence 46-60
Fourniture de renseignements.

L. GUILLAUME, ex-inspecteur sûreté. Rens.-ign. Enquêt. ex.mariage. Surveill. Recherches. Divorce, 58 bis, Chaussée-d'Antin, Trud. 14-6

Louise-Léa-Juliette TAVERNIER, 27 a., née Thury (Oise), anet f. de saïe, est toujours recherchée Ecr. GACEM, 25, rue Linois (18)

~~~~~

~~~~~

Lire à la sixième page la suite de notre feuilleton :

LA VEUVE-ENFANT
par Jacques SOREL

dorée de l'opérateur. D'un mouvement ardent, Lucie se baissa vers le carton. Pierre Béril se courba lui aussi, et leurs doigts se rencontrèrent.

— Un portrait ? dit-il.

— Ce fut lui qui le saisit.

— Donnez-moi ceci, pria-t-elle.

Elle reprit farouchement la photographie et la posa contre son corsage.

— Un portrait, redit-il d'un ton songeur.

Il observa Lucie dont le geste protégeait l'image, et ajouta :

— Comme vous le défendez !

Il marcha vers la porte d'un pas hésitant, aléant, s'arrêta encore, médita puis se tourna à nouveau vers la jeune fille. Il faisait face à la baie vitrée, et le jour qui frappait à plein son visage

— Mademoiselle Lucie, je vous de
mande pardon de ce que je vais dire.
Songez aussi que vous êtes tout pou-
mol... Voilà... Tout à l'heure, quand
je vous ai vue vous pencher sur ce por-
trait, quand vous me l'avez arraché

quand je vous ai vue le tenir contre vous — comme vous le tenez encore tendrement et violemment à la fois — une pensée m'est venue... Une pensée qui ne doit pas vous offenser, mademoiselle Lucie, tant elle est triste et désespérée... J'ai imaginé que peut-être...

Il s'avança vers elle et reprit d'un voix hauchée :

(A suivre.)

Suzanne MILA.

Copyright by Suzanne Mills 1926. Traduc-
tion et reproduction interdites en tous pays

TERRAINS

Banlieue de Paris

AVENDRE PAR LOTS

Avec grandes facilités de paiement

S'adresser à: M. H. DESCHÉ, 26, B. VOLTAIRE, PARIS

EN ACHETANT AUX

SALLES DE VENTES HAUSSMANN

120, B. HAUSSMANN, 120, PARIS

Occasions

VOUS FAITES UNE BONNE AFFAIRE ET UN PLACEMENT DE 1^{er} ORDRE

Choix considérable de marchandises neuves et usagées, des plus simples aux plus riches à des prix extraordinaires de bon marché

Meubles, Objets d'Art, Lustrerie, Tapis, Argenterie

INTERPRÈTES DANS TOUTES LES LANGUES

AVIS IMPORTANT

En dehors de la vente directe, nous pouvons traiter les 3 opérations suivantes :

- 1° Vendre pour votre compte de gros et de détail
- 2° Vous acheter terme avec paiement et enlèvement immédiats
- 3° Vous faire des avances en espèces sur marchandises par warrant

Expéditions dans le monde entier

Bons de la Défense et Titres de rente français acceptés.

Ouvert tous les jours, même fériés, sauf le Dimanche.

MALADIES DE LA FEMME

La santé de la Femme dépend surtout de la bonne circulation du sang, qui est chez elle le régulateur des systèmes nerveux et digestif. En effet, la Femme a une fonction et des organes spéciaux qui l'exposent à un grand nombre de maladies. Bien souvent elle passe sa vie à souffrir parce qu'elle ne s'est pas soignée dès qu'il l'aurait fallu. Chaque fois que la Femme constatera un trouble dans ses fonctions, elle devra, sans plus tarder, faire usage de la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

qui donnera un sang pur et généreux, en assurera la bonne utilisation dans toutes les parties de l'organisme, tout en rétablissant sa parfaite circulation.

La **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY**, exclusivement à base de plantes et de sucs végétaux, constitue une préparation unique et sans rivale. Toutes les Femmes qui ont souci de leur santé, qui tiennent à prévenir les maladies auxquelles elles sont sujettes, les troubles de la circulation du sang, varices, phlébites, chaleurs, vapeurs, étourdissements, congestions et toutes les maladies du Retour d'âge, les maladies nerveuses, de l'estomac, qui sont la conséquence de la mauvaise circulation du sang, doivent faire un usage régulier de la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

La **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY**, préparée à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les Pharmacies ; le flacon : 9 fr. 75, impôt compris.

Bien exiger la Véritable JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY qui doit porter le portrait de l'ABBÉ SOURY et la signature Mag. DUMONTIER en rouge

17. — Feuilleton du Petit Parisien, 31-8-25

LA VEUVE-ENFANT

ROMAN INÉDIT

Y (suite)

Au seuil du péché

— C'est pour vous reconduire jusqu'aux caves, monsieur Olivier.

— Pas besoin d'une bonne Mamette... Ca m'amuse.

— Eh bien ! viens. Mais comme tu dis, moi, reconduire... Je voudrais pouvoir faire quelque chose pour toi. Rien du tout, tout ce que j'ai fait, c'est pour moi. Rends-moi seulement une petite fille moins triste, et c'est encore moi qui vous redevrai, aimez-la bien.

— Ah ! Mamette, je ne puis l'aimer que comme un frère.

— Bon... bon... c'est ce qu'il faut... Elle est bien ajoutée.

— En attendant mieux.

Mais cela, c'était à souhaiter, ce n'était pas à dire.

Elle habitait extraordinairement de ce bon tour qu'elle jouait au Peau-Rouge — c'était M. de Sainte-Maure qu'elle baptisait ainsi — et à Corentin Le Cabuc, son âme damnée.

Avec quel air de se ficher impudemment du monde elle le verrait dorénavant détacher, chaque soir, ses trois chiens féroces, et l'entendrait effectuer ses rondes de nuit !

Copyright by Jacques Sorel, 1925. Traduction et reproduction interdites en tous pays.

VIN Les 220 lit. France de port et de rég. Echantillon gratis. M^{re} Berthe REY, Narbonne. 349

MACHINES À TRICOTER

LES DOUCHIN, 12, B. des Batignolles, PARIS

L'ART DE SPÉCULER À LA BOURSE

SEMAINE BOURSIFIÈRE 25, r. Vivienne, PARIS
"ENVOI GRATUIT" - MAISON FONDÉE EN 1902

RHUMATISME

SCIATIQUE LUMBAGO

DOULEURS DE TOUTES NATURES articulaires ou musculaires

Troubles de la Circulation, Varices, Phlébites ne résistent pas à quelques jours de traitement par le

BAUME des 3 DOCTEURS

IL AGIT

parce qu'il s'attaque directement au siège du mal et que sa composition toute particulière lui permet d'être absorbé en totalité et très rapidement par les pores de la peau.

IL AGIT

parce qu'il pénètre jusque dans la structure intime des tissus, agissant ainsi en profondeur au lieu de limiter son action à la surface.

IL AGIT

parce qu'il dissocie et dissout les toxines accumulées, toxines qu'on retrouve immédiatement dans les urines, surchargées des urates éliminés, preuve visible, étonnante, de l'énergie et de la rapidité de son action curative.

IL AGIT

enfin en supprimant les obstacles à l'activité nécessaire de la circulation sanguine, en rendant aux muscles et aux articulations l'élasticité et la souplesse perdues.

L'activité de ce remède est telle que la plus violente attaque de GOUTTE disparaît en QUATRE JOURS, résultat obtenu par des milliers de guérissons et qui n'a pas peu contribué à la réputation de ce produit.

On ne peut espérer ces résultats que du BAUME DES 3 DOCTEURS, qui les doit à sa composition toute spéciale, ne comportant aucun des produits que les Rhumatisants connaissent trop bien : salicylates, chloroforme, ammoniac, etc. Il est donc de l'intérêt des malades de refuser énergiquement toute substitution et d'exiger la marque universellement réputée des 3 DOCTEURS, garantie absolue d'origine et d'efficacité.

7,35 dans toutes Pharmacies ou franco contre mandat ou remboursement de même somme par les Lab. DUMONTIER, ph^{ie} à PUTEAUX (Seine)

Interessante Notice gratuite sur demande

Paris, Hémerly, Impr.-gér., 18, r. d'Enghien.

La grande Maison du Meuble

49 BOULEVARD BARBÈS

CHARGEUSE

CHAMBRE A COUCHER LOUIS XVI
Acajou massif, garnie bronzes, 8 portes ouvrantes.
Valeur réelle 2.500 fr.
En réclame..... 1.995 FR.

MÉDICIS

SALLE A MANGER RENAISSANCE
Chêne massif complet
Valeur réelle : 1.875 fr.
En réclame..... 1.495 FR.
Desserte assortie : 650 fr.

UNE IMPORTANTE PRODUCTION usinée en prévision des hausses nous permet d'offrir à nos clients un grand choix de meubles sélectionnés parmi nos modèles les plus recommandés, au prix les plus bas ; comparez-les et demandez notre Super-Album envoyé gratuitement

SÉDUISANTE

SALLE A MANGER LOUIS XVI
Chêne patiné complet
Valeur réelle : 2.200 fr.
Poutrière caennaise 750 fr. En réclame..... 1.690 FR.

MORPHEE

CHAMBRE A COUCHER MODERNE
Chêne massif, 3 portes ouvrantes
Valeur réelle : 1.950 fr.
En réclame..... 1.525 FR.

GARDE-MEUBLES BARBÈS

49, BOULEVARD BARBÈS, PARIS. 18^e

Expédition franco de Port & d'emballage, dans toute la France

Ouvert tous les Jours même fériés, sauf le Dimanche

CHASSEURS ! PAR CURIOSITÉ

Voyez nos modèles sensationnels. Prix de gros.

Fusils Hammerless, triple verrou 545 francs.
Fusils percussion centrale 625 francs.
Construit par l'Armée d'ABEILLE Réunis

81, rue Turbigo, Paris. - Catalogue franco.

Belle Jardinière

2, Rue du Pont-Neuf - PARIS - Succursale : 1, Place de Clichy

Vêtements et Accessoires de CHASSE

Vestons	sauf carnié, depuis	75 fr.	155 fr.
Culottes	avec carnié,.....	90 fr.	185 fr.
Culottes	ou Pantalons.....	60 fr.	110 fr.
Blouses	gabarde coton.....		115 fr.
Culottes	ou Pantalons gabardine coton.....	65 fr.	
Raglans ou Paletots	avec pelérine ou capuchon, toile imperméable.....	200 fr.	
Cuissards	toile imperméabilisée.....	85 fr.	
Blouses	de rabatteurs treillis.....	55 fr.	
Casquettes	draperie fantaisie.....	25 fr.	
Chaussures	Balmoral depuis.....	125 fr.	
Jambières	toile depuis.....	26,50	
Bandes molletières	cintées 2x50.....	18,25	

CARNIERS - FILETS - OBIERS ÉTOUS - FUSILS CEINTURES - CARTOUCHES ETC., ETC.

Envoi franco sur demande du 1^{er} Catalogue spécial, Feuille de Mesures et Echantillons.

SOUS-SUCCURSALES : PARIS : 1, Place de Clichy ; LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, NANTES, ANGERS, NANCY

Ne faites pas l'autruche

Vouloir se dissimuler à soi-même le mauvais état de sa santé, c'est faire comme l'autruche qui se cache la tête sous son aile pour ne pas voir le danger.

Voyez donc les choses telles qu'elles sont. Ne les exagerez pas, mais ne les atténuez pas non plus. Votre état n'a vraisemblablement rien d'inquiétant. Les maux d'estomac, les mauvaises digestions, les douleurs, l'insomnie, la lassitude générale, autant de signes que votre organisme exige un sang plus riche, un système nerveux mieux trempé. Les Pilules Pink sont, par suite, ce qui pourra vous être le plus salutaire. Les Pilules Pink reconstituent la richesse du sang en globules rouges, tout en exerçant une action des plus bienfaisantes sur l'ensemble des fonctions vitales.

Je reconnais volontiers que les Pilules Pink ont fait beaucoup de bien à ma femme — écrit M. Conilh, 7, rue Cassade, à Bordeaux (Gironde). Sûr, et de tous étourdissements, ma femme, grâce aux Pilules Pink, a vu son état s'améliorer rapidement.

Les Pilules Pink sont un rénovateur des forces d'une puissance efficace, un remède des plus énergiques contre l'anémie, la chlorose, la neurasthénie, l'affaiblissement général, les troubles de la croissance et du retour d'âge, les maux d'estomac, maux de tête.

Les Pilules Pink

régénérateur du sang, tonique des nerfs, sont en vente dans toutes les pharmacies.

Dépôt : P. P. Barrot, 23, rue Balbu, Paris, 5 fr. 25 la boîte, 29 fr. 50 les 6 boîtes, plus 0 fr. 75 de timbre-taxi par boîte.

CAPITAL A DOUBLER RAPIDEMENT

TERRAINS A GARNER. Vos magnif., est. à BEAULIEU-a-Mer, pl. centre, petite Afrique. Vraie affaire. VILLAS ET TERRAINS sur la Côte d'Azur. Crédit Immobilier de France, 1, Pl. - Bourdon.

QUATRE BELLES CARRIÈRES

de SOIXANTE-MILLE MÈTRES de terrain (plus ou moins) en Indo-Chine peuvent être obtenus sans diplôme par les candidats de 20 à 30 ans ou plus (serv. mil.). Voyages payés par la famille. Gagnez six mois France payés climat heureux, avenir superbe. Renseignements gratuits par l'Ecole Spéciale d'Administration, 4, rue Fievez, à Paris. Les gens sages de cette école viennent de ne que nous encourageant à ne pas passer sans s'inscrire dans les carrières administratives.

BARNEVILLE - SUR - MER à 2 kilom. de CARTERET

350 kilomètres de PARIS par la gare SAINT-LAZARE - 4 trains par jour

TERRAINS À VENDRE

par lots de 400 mètres carrés depuis 12 fr. le mètre carré

PLAGE DE SABLE FIN d'une étendue de plusieurs kilomètres

Le proximité du G. U. F. - S. T. - R. M. donne à BARNEVILLE un climat agréable et ses environs un climat agréable à celui de la mer.

NOTICE sur demande J. CHICOUR, 23 bis, rue de Constantinople, Paris

Téléphone : Laborde 01-92

vous ce cocher que Le Cabuc avait engagé ce dernier mois pour aller aux provisions à la ville?

Gilberte secoua la tête, ce détail du service intérieur du château lui était passé par la tête.

— Oscar Bénistant, qu'il s'appelait ; ça ne vous rappelle rien ?

— Rien du tout.

— Un bon bon homme, ma douce ; bien poli et bien disant, ben agréable et plein de droïteries, qu'on adorait à l'office. Eh bien ! il s'était passionné pour moi. Peut-être qu'il était un peu gringalet pour mon genre, mais croyez-vous que c'est pour ça que j'ai failli le démolir un jour, de cette main que voilà ?

Elle brandissait une main taillée comme un battoir de lavandière.

— Ah ! que non, madame la baronne ! C'est que je ne voulais pas avoir à partager avec lui le cœur que je vous ai donné tout entier...

Gilberte eut un sourire tout de même ému.

— Allons, ma bonne, calme-toi. Mamette ravala le sanglot qui lui montait à la gorge.

— Pourtant, il me plaisait ben tout de même... Eh bien ! vous ne savez pas ce qu'il est arrivé ? De désemparer, il s'a ben laissé aller...

Gilberte sursauta :

— Noyé !

— Dans la boisson. Ça fait que maître Le Cabuc l'a flanqué à la porte, qu'il est parti, et que je ne le reverrai de ma vie. Un homme si sage, si rangé... Quoi qu'il va devenir, à c't'heure, avec ce chagrin qu'il a pris de moi ?

Elle eut un soupir qui ressemblait à un mugissement.

— C'est-y bête, l'amour... C'est-y bête !

Gilberte avait penché la tête. La Bretonne reprit paisiblement :

— Enfin, voilà, ce qui est fait est fait, pas vrai ? Je vais rentrer dans ma chambre ; M. Olivier est en route, mais tant que vous expliquerez et vous vous recommanderez, priez-le, si bien que c'est que des plaques d'annonces... Une gribouille de printemps, ni plus ni moins, et le soleil revient tout de suite ! Y a un bon feu dans le salon, comme d'habitude, une bonne lampe et de la bière pour votre rhé. Dites-moi, je ne vous salue pas bien, méchant ! d'iez ? M. Olivier, je l'aime quasiment autant que vous, dame oui ! En voilà un qui vous aurait rendu heureux ! J'ai compris bien des choses, dans mon petit entêtement ; et pourquoi ça, vous ne l'avez pas attendu, ce cher jeune homme, au lieu d'épouser ce barbe-Élieu qui vous a planté là, comme si vous étiez la première pauvre fille venue ?

— Si tu pouvais l'imaginer, Mamette, comme tu me fatigues, ma pauvre nounou...

— Et pourquoi donc que je vous parlois pas de M. Olivier, que j'ai connu pas plus haut qu'un pot à beurre ? Si votre Peau-Rouge venait à mourir, l'épouseriez-vous ? Y a pas bien ?

— Tais-toi, sotte !

— Bah ! quel mal que vous fassiez donc ensemble, tous les deux, tout comme deux premiers commanants, sans même vous becoter... Et pourtant, vrai, l'autre ne l'aurait pourtant pas volé, si ça lui arrivait jamais !... (A suivre.)

Jacques Sorel.